

besoin de vous.

Comme elle ne demandait pas lequel, lui, avec la rapidité de langage qui lui était habituelle et qui lui avait toujours réussi, déclara :

— Ce cœur-là, c'est le mien, je vous l'offre.

Carmen demeura interdite, sa broderie lui échappa des mains, elle pâlit, balbutia et, la gorge serrée, émue, elle pleura sans pouvoir répondre.

Réal s'inquiéta et demanda :

— Que s'est-il passé?... Que lui as-tu donc dit, Bernier?

L'ingénieur s'expliqua.

Réal, très ému à son tour, les yeux humides, tout tremblant, ne sachant pas vraiment ce que cela voulait dire, remercia silencieusement d'une vigoureuse étreinte des mains. Il y eut un instant d'émotion vive, ce fut tout juste si chacun ne pleura pas.

L'oncle de Carmen, un peu remis, parvint à dire après quelques minutes.

— Tout de même, Bernier, tu pourrais

prévenir les gens, tu as une manière d'agir...

Il répondit pour toute excuse :

— C'est ainsi que je suis, que voulez-vous : Je vais droit au but, sans détours. J'ai toujours eu l'esprit très prompt et mon cœur s'en ressent, ce n'est pas ma faute, c'est plus fort que moi.

Sans rien ajouter, il glissa près de Carmen, la consola, lui murmura des choses dont il ne se serait jamais cru capable, et essuya ses larmes avec une respectueuse tendresse.

Au moment de se mettre à table, en passant du salon dans la salle à manger, Marcel glissa dans l'oreille de son ami Alin :

— J'ai réussi... Il n'y avait pas besoin d'un gaillard plus malin que moi pour convertir un vieux garçon de ton espèce.

L'ingénieur répondit :

— Puisqu'il fallait la faire descendre de son cinquième, j'avais pour cela plus de force que toi... Elle méritait mieux que ta misère.

Horloge !

Horloge, d'où s'élançait l'heure
Vibrante, en passant dans l'air pur,
Comme un oiseau qui chante ou pleure
Dans un arbre où son nid est sûr,
Ton haleine égale et sonore
Sous le froid cadran ne bat plus,
Tout s'éteint-il comme l'aurore
Des beaux jours qu'à ton front j'ai lus?